

### 3. FRANCE, LE BOUT DU TUNNEL POUR QUAND ? BILAN 2009 ET PERSPECTIVES 2010



**Alexandre Mirlicourtois**  
Directeur des études, Xerfi

#### L'hyper-guerre des prix est déclarée

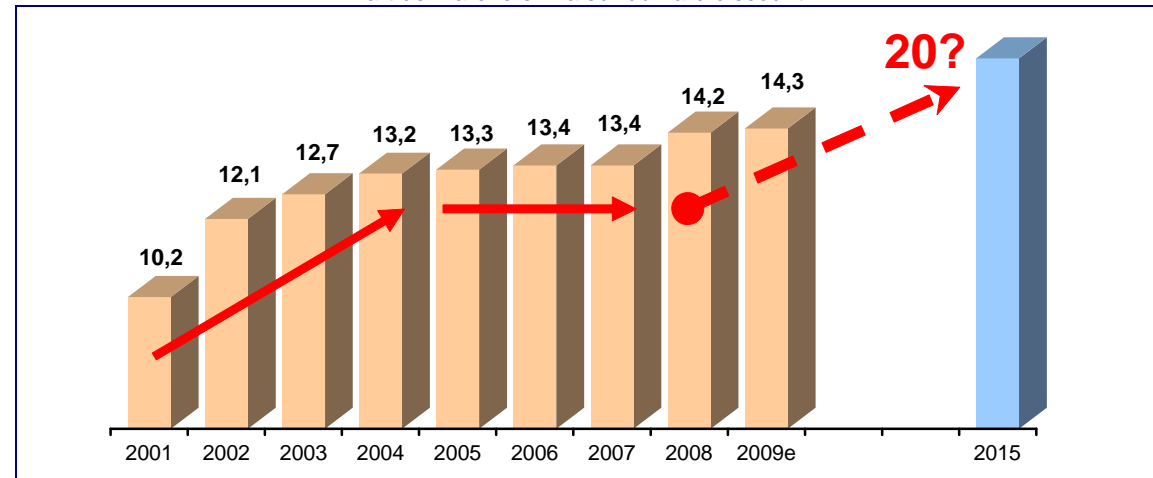
Auchan innove et ouvrira fin mars son 1<sup>er</sup> hyper-discount. L'information pourrait ne pas retenir l'attention, tant le hard-discount fait désormais partie de notre paysage commercial. Une forme de distribution qui s'est ancrée dans nos habitudes de consommation puisque plus d'un ménage sur deux fréquente aujourd'hui régulièrement ce type d'établissement.

Ce qui est surprenant dans l'offensive d'Auchan, c'est son ampleur. Priba, nom choisi par le groupe nordiste pour sa nouvelle enseigne, conserve la taille de l'hypermarché qu'il remplace et sera donc dix fois plus grand que les discounteurs moyens. L'établissement proposera entre 25 000 et 30 000 références ainsi qu'un immense espace « self discount » où les consommateurs trouveront des produits en vrac. Cette offensive montre combien les prix sont redevenus LA variable surdéterminante pour le consommateur. C'est le seul moyen dont il dispose pour conserver son pouvoir d'achat. Les distributeurs l'ont bien compris et s'adaptent. Cela peut être également annonciateur d'un changement plus radical : le format universel de l'hypermarché, calé sur la demande de la classe moyenne semble à bout de course. C'est aussi le signe des tensions déflationnistes qui menacent notre économie □

**VIDEO** [L'hyper-guerre des prix est déclarée](#)

#### Reprise de la marche triomphante du hard discount

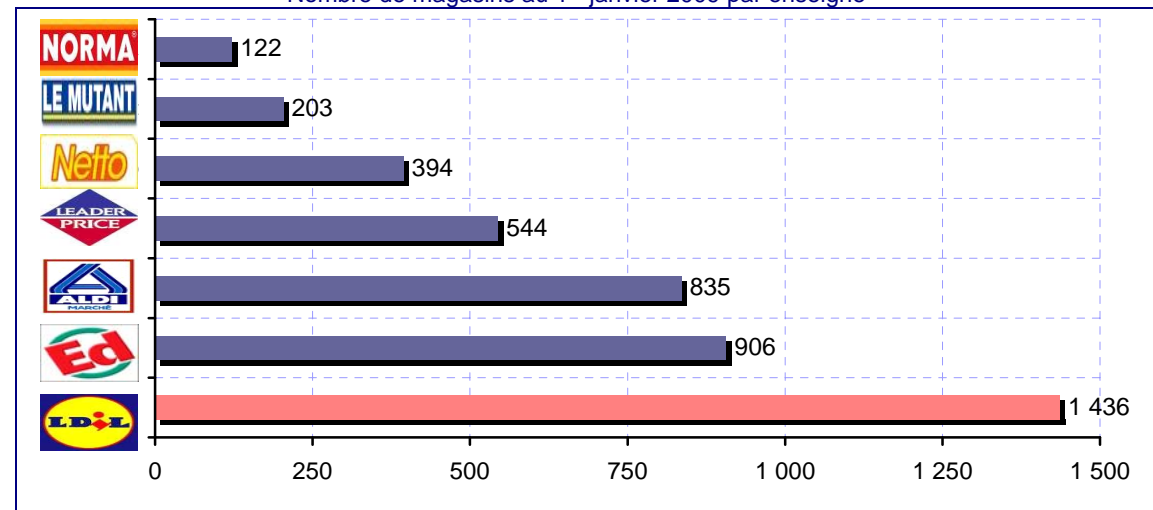
Part de marché en valeur du hard discount



Sources : estimation Xerfi (données ScanTrack / eCENSIel)

#### Lidl toujours 1<sup>ère</sup> enseigne de hard-discount en France

Nombre de magasins au 1<sup>er</sup> janvier 2009 par enseigne



Sources : Xerfi (d'après Panorama Trade Dimensions 2010)

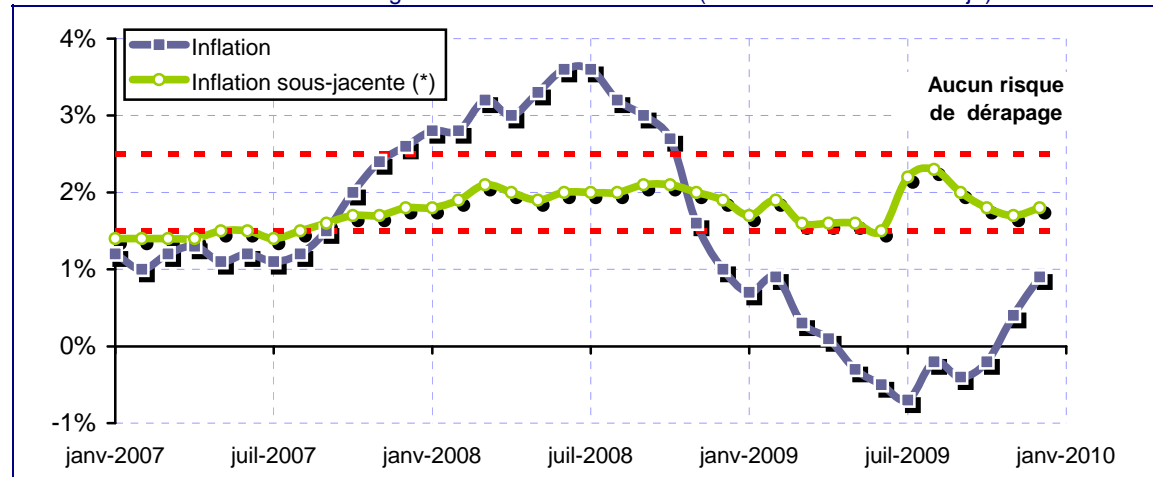
L'inflation n'est pas un problème ni en Europe et encore moins en France. Certes, les derniers chiffres font état d'une hausse des prix de 0,3% en décembre et confirment le retour de l'inflation en territoire positif. Il ne faut toutefois pas se méprendre. Les effets de base liés aux prix de l'énergie (pétrole en tête) qui avaient contribué à la baisse de l'inflation au cours de l'été, ont désormais un effet opposé et poussent les prix à la hausse.

Même si d'aucuns ne voient dans les politiques monétaires menées à l'échelle internationale une source toute trouvée de tensions inflationnistes, nous estimons qu'il n'en est rien. Bien au contraire. Les océans de liquidités devront bien être absorbés, mais ce seront quelques actifs qui devront en supporter le poids (comme les matières premières). Cela étant, **la pression sur le coût du travail et sur les prix des produits manufacturés reste fortement baissière** (excédents de capacité de production, réserves de main-d'œuvre inemployées, etc.) et les détaillants devront sacrifier leurs marges afin d'appâter les consommateurs : l'ouverture par Auchan de son premier hard-discount à Mulhouse est symptomatique. Macro-économiquement cela se traduit par une inflation sous-jacente (\*) toujours très faible.

(\*) L'indice d'inflation sous-jacente permet de dégager une tendance de fond de l'évolution des prix. Il exclut les prix soumis à l'intervention de l'État (électricité, gaz, tabac, etc.) et les produits à prix volatils (pétrole, produits frais, produits laitiers, viandes, etc.) qui subissent des mouvements très variables dus à des facteurs climatiques ou à des tensions sur les marchés mondiaux. L'indice d'inflation sous-jacente est corrigé des mesures fiscales. L'inflation sous-jacente est ainsi plus adaptée à une analyse des tensions inflationnistes, car moins perturbée par des phénomènes exogènes (INSEE)

### Le cœur de l'inflation n'accélère pas

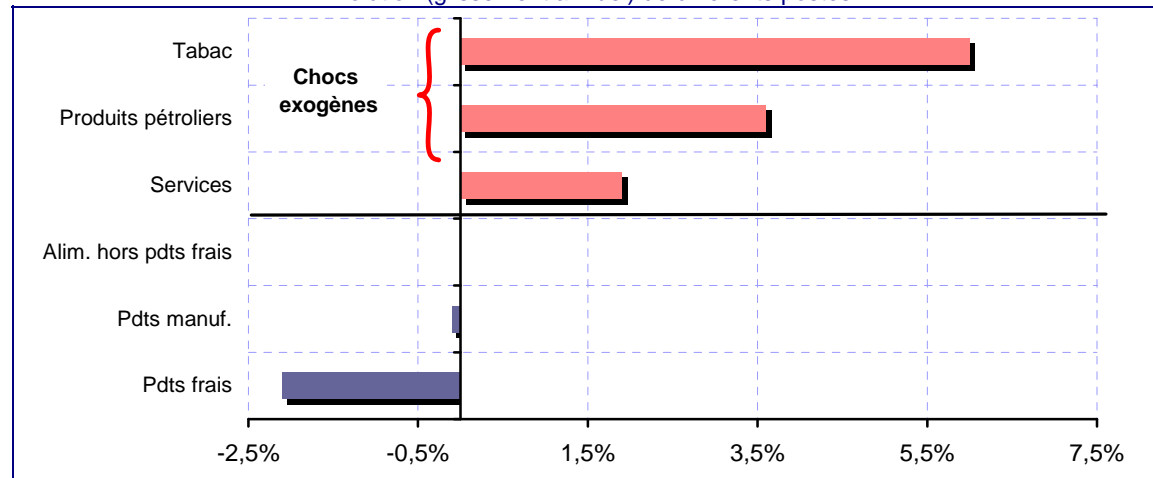
Variation sur 3 mois glissants du chiffre d'affaires (données en valeur cvs-cjo)



Sources : calculs Xerfi (données INSEE via Reuters EcoWin), dernières données décembre 2009

### Le tabac et les produits pétroliers, principaux foyers d'inflation

Evolution (glissement annuel) de différents postes



Sources : calculs Xerfi (données INSEE via Reuters EcoWin)

La cuvée 2009 n'est pas bonne. Certes, en cours d'année une amélioration assez nette était apparue, **une amélioration en trompe l'œil** :

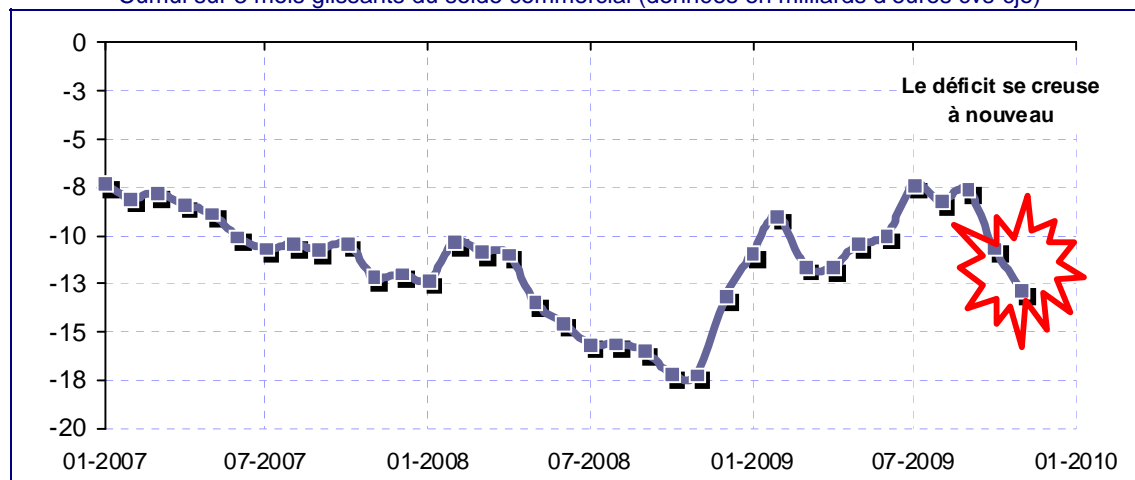
➤ la baisse des cours du pétrole a mécaniquement amélioré notre solde énergétique (en 2009 le cours du Brent Mer du Nord, a été de 62 dollars en moyenne contre 97 en 2008, soit une baisse de 36%). Sur les 11 premiers mois de l'année, le déficit pétrolier (et des autres produits des industries extractives) est ainsi passé de 54,5 milliards d'euros en 2008 à 33,1 en 2009 ;

➤ l'embellie enregistrée était une embellie de récession. Dans les pays structurellement déficitaires, les chocs économiques se traduisent traditionnellement par une chute des importations, reflet de la faiblesse de la demande intérieure et non pas d'une quelconque accélération des expéditions vers l'étranger. Ainsi, en valeur les exportations sur les 11 premiers mois se sont affaïssées de 18% contre 19% pour les importations.

La situation économique dans l'Hexagone et chez nos partenaires est moins dégradée qu'il y a quelques mois, mais nous sommes encore loin d'une complète normalisation. Surtout, les **déficits** que nous enregistrons sont essentiellement **structurels** : **il est illusoire d'espérer revenir à l'équilibre sur le front du commerce extérieur**, sauf à faire subir à notre économie une thérapie de choc qui anéantirait tout espoir de voir repartir durablement la consommation. 2010 ne devrait donc consacrer un creusement du déficit de notre balance commerciale.

### L'amélioration du commerce extérieur n'a été qu'un feu de paille

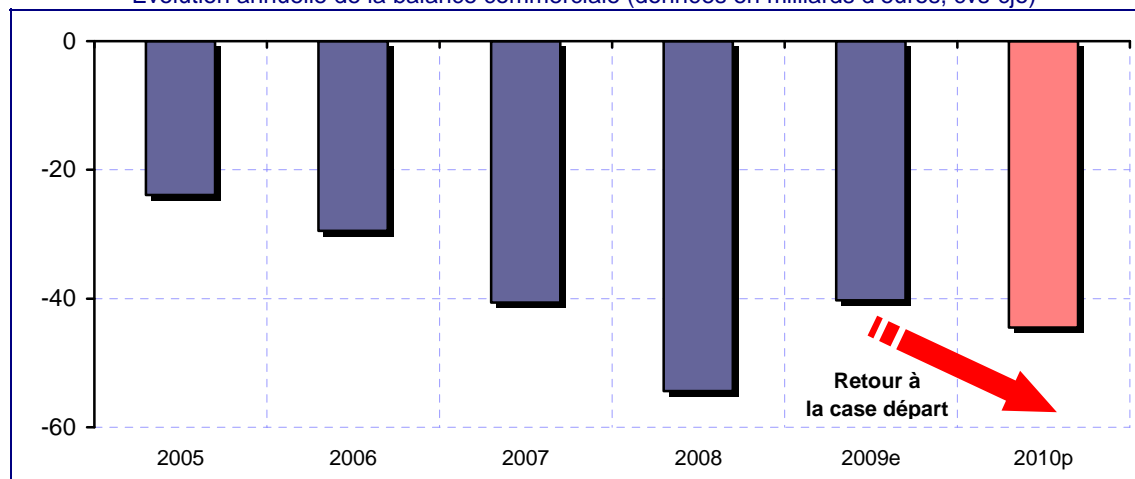
Cumul sur 3 mois glissants du solde commercial (données en milliards d'euros cvs-cjo)



Sources : calculs Xerfi (données Douanes via Reuters EcoWin), dernières données novembre 2009

### Le déficit de la balance commerciale va de nouveau se détériorer en 2010

Evolution annuelle de la balance commerciale (données en milliards d'euros, cvs-cjo)



Sources : estimation et prévision Xerfi (données Douanes via Reuters EcoWin)

## Industrie : d'abord restaurer les marges ; investir : on verra plus tard 3. BILAN 2009 ET PERSPECTIVES 2010

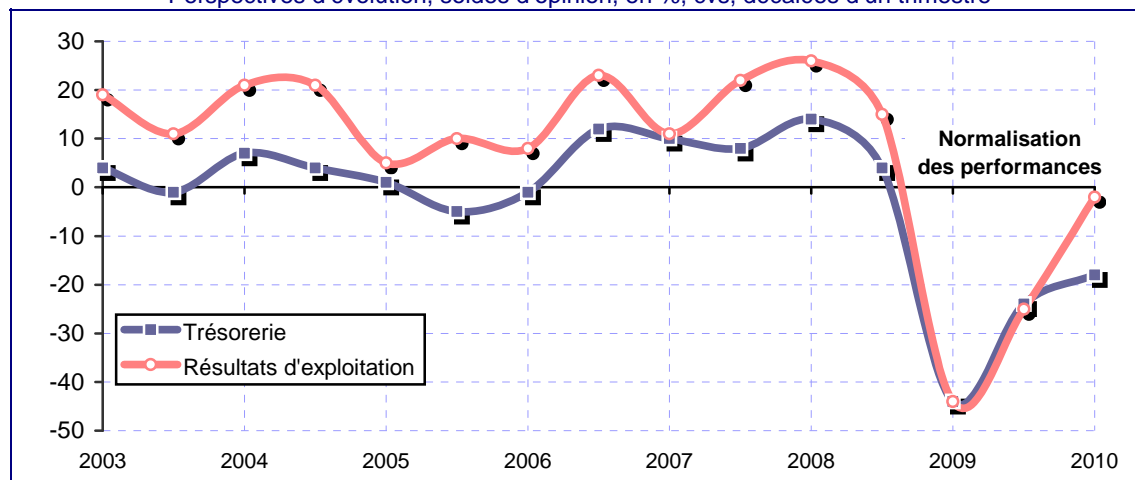
Les industriels ont l'œil rivé sur leur trésorerie. **En période de crise, ce n'est pas le résultat qui compte mais le cash.** Toutes les opérations menées n'ont qu'un seul objectif se dégager des marges de manœuvres financières nécessaires pour tenir et attendre la reprise. Dans ce cadre, les « *cost killers* » ont activé trois principaux leviers :

- les frais de personnels. La masse salariale est placée sous un étroit contrôle. Les intérimaires, comme les CDD ont été supprimés pour limiter la facture. Macro-économiquement cela s'est traduit par des destructions massives d'emplois et une masse salariale en recul ;
- les stocks et les délais clients. Vider les réserves de produits finis, acheter le moins de marchandises possibles, raccourcir les délais clients ont été les leitmotivs pour alléger le financement du cycle d'exploitation ;
- l'investissement. Les machines tournent au ralenti et tout surplus de commandes à venir peut être honoré sans qu'il soit nécessaire d'accroître les capacités de production. En outre, ne pas investir évite de mobiliser des ressources financières. A court terme, les projets d'investissements resteront dans les cartons.

Ces dispositions ont porté leurs fruits. Selon les chefs d'entreprise, la situation de trésorerie dans l'industrie est jugée plus aisée au second semestre 2009 (le solde d'opinion s'établit désormais dix points au-dessus de sa moyenne de longue période) et les résultats d'exploitation se rapprochent de leurs standards passés.

### Trésorerie et résultats d'exploitation vont poursuivre leur amélioration

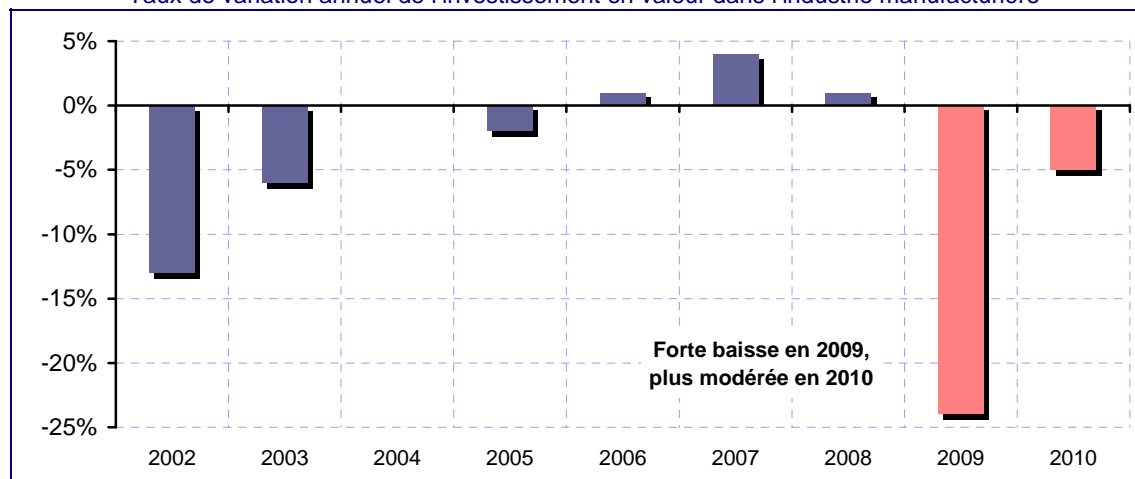
Perspectives d'évolution, soldes d'opinion, en %, cvs, décalées d'un trimestre



Source : INSEE

### Selon les chefs d'entreprise, l'investissement baisserait encore en 2010

Taux de variation annuel de l'investissement en valeur dans l'industrie manufacturière



Sources : calculs Xerfi (données INSEE via Reuters EcoWin)

Tous les corps de métiers du BTP ont souffert en 2009 et nous anticipons un **nouveau recul** de 2% de l'activité en volume cette année :

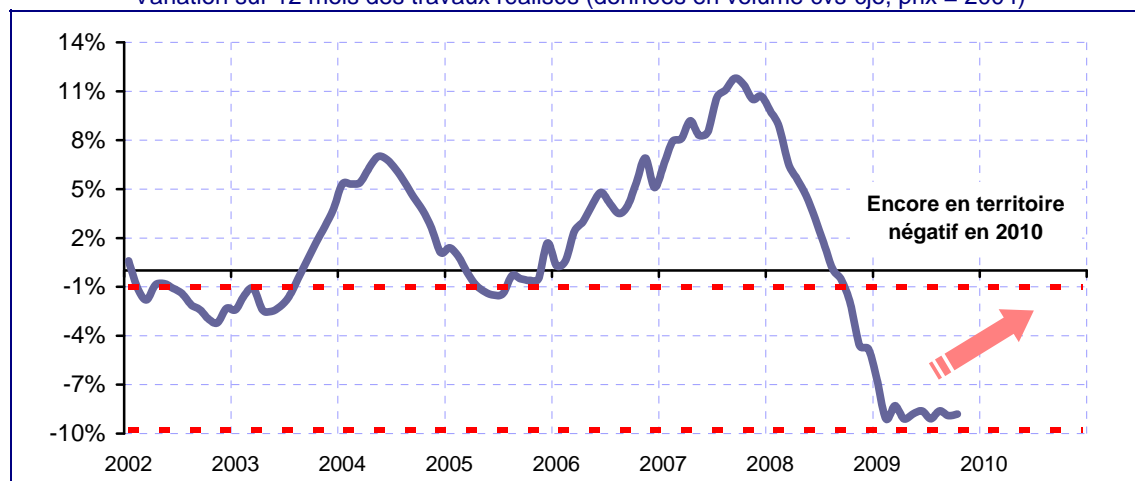
➤ certes la reconduction attendue de la mesure de remboursement anticipé de la TVA (FCTVA\*) devrait éviter l'effet de rupture en 2010. Cela sera en revanche insuffisant pour relancer l'activité. D'abord, **l'investissement privé restera au point mort**, les entreprises ne disposant d'aucune visibilité sur l'évolution de leur activité. Ensuite, les collectivités (principalement les départements) demeurent dans l'expectative quant aux **répercussions de la réforme de la taxe professionnelle sur leur finance** et reportent *sine die* toutes dépenses importantes. Enfin, la montée de l'effort d'investissement de l'Etat sera graduelle et prendra sa pleine mesure progressivement. Après avoir reculé de près de 9% en volume en 2009, l'activité dans les TP devrait à peine se stabiliser en 2010 ;

➤ le bâtiment n'est pas mieux loti que les TP. Les dernières informations sur l'évolution des permis de construire ne laissent planer aucun doute sur le sens de l'activité au 1<sup>er</sup> semestre 2010 aussi bien du côté de la construction neuve de logements que des locaux professionnels.

(\*) FCTVA : le fonds de compensation pour la TVA (FCTVA) a pour objet la compensation par l'Etat aux collectivités locales, à leurs groupements et à leurs services, de la TVA acquittée sur leurs investissements (définition INSEE). Dans la 1<sup>er</sup> version du Plan de Relance, le Gouvernement a proposé de verser le FCTVA dû au titre de 2008, dès 2009, au lieu de le verser en 2010.

### La réforme de la taxe professionnelle freinera l'activité des TP en 2010

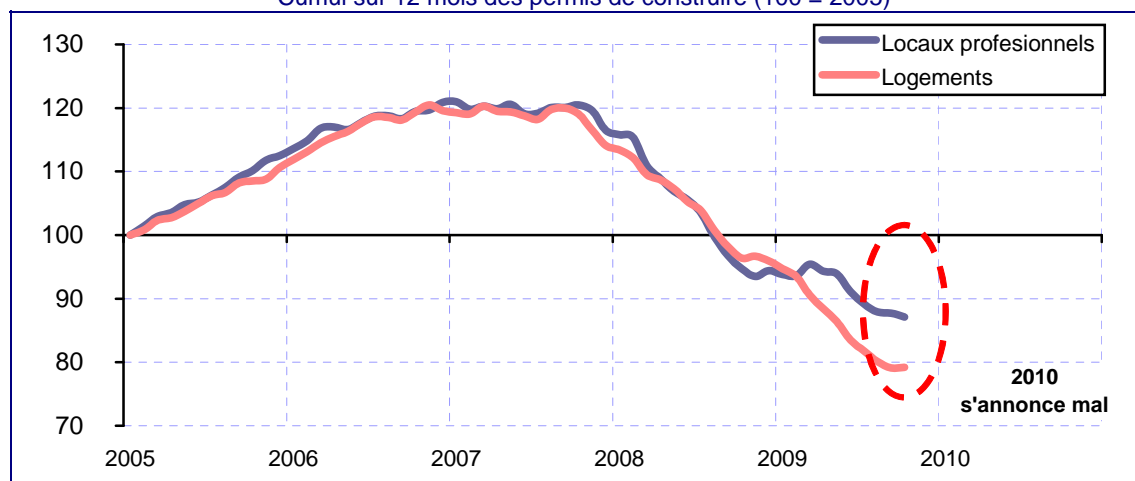
Variation sur 12 mois des travaux réalisés (données en volume cvs-cjo, prix = 2004)



Sources : calculs Xerfi (données FNTP), dernières données octobre 2009

### La chute des permis de construire hypothèque déjà la performance 2010

Cumul sur 12 mois des permis de construire (100 = 2005)



Sources : calculs Xerfi (données SOes, Sit@del2, en date de prise en compte), dernières données octobre 2009

## Distribution : quasiment au point mort en 2010

## 3. BILAN 2009 ET PERSPECTIVES 2010

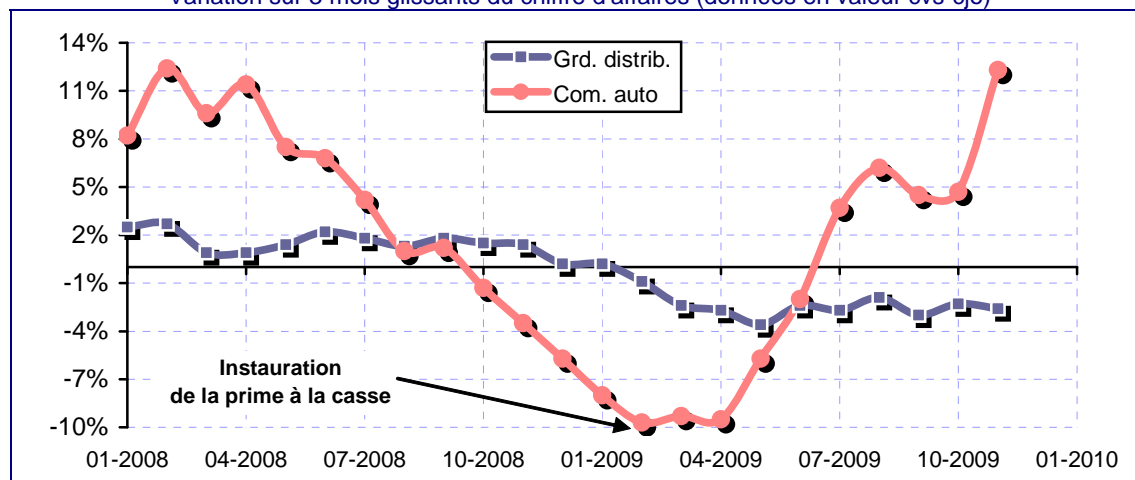
La flambée des ventes des concessionnaires auto ne doit pas masquer les difficultés du commerce en général. Surtout elle ne doit pas être le prétexte pour affirmer que la consommation résiste : **hors automobile, le moteur de la consommation tourne au ralenti** depuis des mois, comme en témoigne l'évolution du chiffre d'affaires de la grande distribution qui reste désespérément en territoire négatif depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, date de la mise en place de la prime à la casse !

La sortie du dispositif s'annonce donc délicate, même si le gouvernement a prolongé la prime à la casse dans sa forme actuelle pour les véhicules commandés en fin d'année (mais livrés début 2010) et programmé une sortie progressive du dispositif, la rechute est inévitable. Et, elle sera brutale. Les expériences passées avec la « Balladurette » et la « Jupette » ont montré qu'au terme du dispositif, les immatriculations de voitures **retombaient à un niveau inférieur à celui qui prévalait avant la mise en place de la prime.**

Au-delà de ce jeu de Yo-Yo sur les ventes d'autos, les pressions sur le pouvoir d'achat vont s'accroître cette année. La remontée prévisible de l'inflation (dans le sillage des cours de matières premières, principalement du pétrole) va entamer les maigres gains de revenus salariaux. Or, cette contraction du pouvoir d'achat va aller de pair avec la remontée du taux d'épargne, laissant encore moins de marge de manœuvre aux ménages pour dépenser plus : le chiffre d'affaires dans le commerce de détail (hors auto) ne dépassera pas 1% en valeur cette année.

### 2009 : la grande distribution décroche, les ventes autos s'envolent

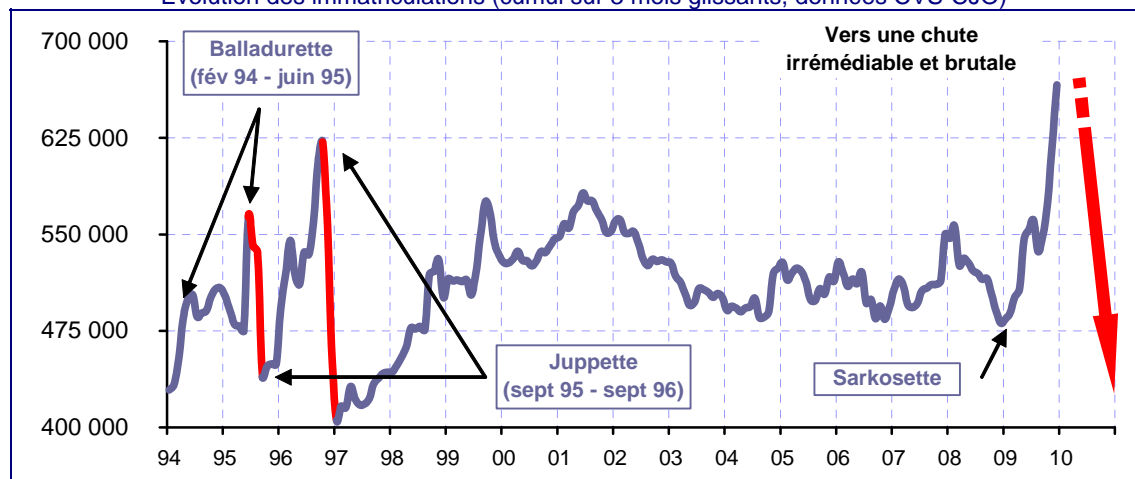
Variation sur 3 mois glissants du chiffre d'affaires (données en valeur cvs-cjo)



Sources : calculs Xerfi (données Banque de France), dernières données novembre 2009

### 2010 : retour de manivelle pour l'automobile

Evolution des immatriculations (cumul sur 3 mois glissants, données CVS-CJO)



Sources : calculs Xerfi (données SOEs, Sit@del2, en date de prise en compte), dernières données octobre 2009

## ACCEDER A L'INTEGRALITE DE

# xerfi|Previsis

La revue de l'économie et des secteurs

n°151 – JANVIER 2010

### SOMMAIRE de XERFI-PREVISIS n°151

	<b>LE POINT DE VUE</b> de Laurent Faibis	<b>2</b>
	<b>Les marchés face aux Etats-nations</b>	
<b>1.</b>	<b>DOSSIER SPECIAL : INDUSTRIE EUROPEENNE, QUELLES STRATEGIES DE REDEPLOIEMENT ?</b>	<b>4</b>
	<b>Amorce du dégel, mais pas de redoux</b>	
	par Alexander Law	4
	Allemagne : le poids lourd industriel a évité le KO	5
	France : une industrie en mauvais état	7
	Royaume-Uni : non, l'industrie n'est pas morte	9
	Italie : touchée mais pas coulée	11
	Espagne : la crise a dévasté une industrie déjà fragilisée	13
<b>2.</b>	<b>GLOBAL MARKETS</b>	<b>14</b>
	European airport companies	14
<b>3.</b>	<b>FRANCE : LE BOUT DU TUNNEL, POUR QUAND ? BILAN 2009 et PERSPECTIVES 2010</b>	<b>17</b>
	<b>L'hyper-guerre des prix est déclarée</b>	<b>17</b>
	par Alexandre Mirlicourtois	
	Inflation : aucun risque inflationniste en 2010	18
	Commerce extérieur : retour des mauvais jours	19
	Industrie : restaurer les marges d'abord ; investir on verra plus tard	20
	BTP : inquiétudes pour 2010	21
	Distribution : quasiment au point mort en 2010	22
<b>4.</b>	<b>SIGNAUX SECTORIELS</b>	<b>23</b>
	Le retour des OPA	23
	Globalisation : au cœur des stratégies des entreprises	24
	Investissements directs étrangers : de l'Est vert l'Ouest	24
<b>5.</b>	<b>STRATEGIES SECTORIELLES</b>	<b>25</b>
	Le marché des produits bio, face à un problème d'approvisionnement	25
	Trois grandes options pour optimiser les fonctions support	27
<b>6.</b>	<b>IDEES ET ANALYSES</b>	<b>29</b>
	Les marchés face aux Etats-nations ? par Laurent Faibis	30
	Quelles sorties possibles à la crise ? par Olivier Pastré	32
	L'hyper-guerre des prix est déclarée	
	Le prix caché du hard-discount par Alexandre Mirlicourtois	33